



Vendredi 22 juin 2007

Technopôles dans les pays maghrébins La recherche scientifique « se recherche » encore

*La bonne gouvernance suppose que ces technologies soient confiées à des structures autonomes, moyennant une gestion libre pour éviter que ne se répètent les erreurs du passé

Au delà des orientations qui guident l'implantation des technopôles et les objectifs qui leur sont assignés, c'est la bonne gouvernance qui demeure à la base de la réussite de ces établissements novateurs qui se multiplient un peu partout dans le monde et dans la région maghrébine en particulier.

Pour approfondir la problématique liée à l'élaboration et au développement des programmes de technopôles et des pôles de compétitivité dans les pays maghrébins, quarante ans après le lancement de ce concept dans le monde, des partenaires de Tunisie et d'Europe, soutenus par la Banque mondiale et d'autres bailleurs de fonds, se sont associés pour organiser un séminaire régional euro-maghrébin de deux jours ayant pour thème " territoires métropolitains innovants : technopôles et pôles de compétitivité" . Un grand nombre de spécialistes, d'experts et de représentants des pouvoirs locaux et des collectivités locales en Tunisie, Algérie, Maroc, et dans quelques autres pays de l'espace européen ont participé à cette manifestation.

Une action concertée

Cette manifestation entre dans le cadre des activités du réseau des villes euro-maghrébines, connu sous le nom de réseau urbain Europe- Mena, créé en 2004, à l'initiative de la ville de Marseille et de la Banque mondiale et qui s'est, aussitôt, signalé par la pertinence et le sérieux de ses actions et études devenues des références en leur matière.

Il regroupe actuellement plus de 60 villes, alors que ce séminaire sur le développement des programmes maghrébins de technopôles est le sixième d'une série de colloques similaires qu'il organise , chaque année, sur un thème particulier.

Aussi, outre le ministère de l'enseignement supérieur, de la recherche scientifique et de la technologie, agissant au nom de la Tunisie, les autres partenaires sont notamment la ville de Marseille, la ville de Tunis, la Banque mondiale, l'agence allemande de coopération technique (GTZ) et la banque européenne d'investissement.

Aménager les conditions propices

Or, comme l'a dit le ministre de l'enseignement supérieur, de la recherche scientifique et de la technologie, Lazhar Bou Ouny, en ouvrant le séminaire, la mise en place de

technopôles et de pôles de compétitivité est un investissement lourd et à risque qui nécessite l'aménagement de toutes les conditions propices à leur réussite, sans quoi il devient de l'argent perdu.

La Tunisie en a fait les frais, en créant dans les années 1970 et 1980 plusieurs Instituts de recherche qui ont vite périclité, justement faute de conditions propices. On en cite, entre autres, l'ancien Institut national de recherche scientifique et technique de Borj Cédria, transformé, actuellement, en technopôle.

C'est le représentant de la Banque mondiale, Hédi Larbi, qui a insisté sur l'importance de la bonne gouvernance pour assurer le succès des technopôles, en confiant leur gestion à des structures autonomes, libres dans leurs décisions et comprenant des représentants du secteur privé.

L'intervention du maire-adjoint de la ville de Marseille, Jean-Louis Torret, a été très appréciée par les participants maghrébins, notamment lorsque, reprenant une idée du nouveau président français, Nicolas Sarkozy, il s'est déclaré persuadé que l'avenir de l'Europe se trouve au Sud, c'est à dire dans le renforcement de son partenariat avec les pays du Sud de la méditerranée, dont les pays maghrébins sont la principale composante.

De son côté, le représentant de l'Agence allemande de coopération technique (GTZ), Manfred Horr, a salué cette excellente initiative qui mérite, a-t-il dit, tout le soutien, en vue d'un partage égal du savoir et des fruits de la croissance à tous les échelons.

Effort permanent d'adaptation

En effet, le partenariat euro-maghrébin en matière de technopôles a été jugé d'autant plus fructueux qu'il n'y a pas de recette ni de typologie unique pour ce genre d'entreprises et d'établissements.

Espaces de production, de recherche scientifique et de création d'entreprises innovantes, les technopôles exigent un effort permanent d'adaptation et de mise à jour et peuvent être aussi divers que les contextes géographiques dans lesquels ils sont implantés ou les buts qui leur sont fixés, outre que leur rendement doit se situer, à long terme.

Aussi, tous les orateurs ont dit s'attendre à des résultats très encourageants de l'opportunité qui leur est offerte par ce séminaire pour échanger leurs expériences et leurs idées sur les meilleurs moyens de mettre le développement des programmes des technopôles au service des intérêts réels des citoyens.

Salah BEN HAMADI